

La République du Centre, 22 juin 2016

POLITIQUE ■ La section de Pithiviers du PS a organisé un ciné-débat sur la santé au cinéma Le Mail

Le Parti socialiste se penche sur 2017

Avec la situation de la maternité et la pénurie de spécialistes, le Pithivierien était le secteur idéal pour effectuer un débat sur la santé.

Stéphane Baudouin, secrétaire de la section de Pithiviers du PS, a organisé un ciné-débat sur la santé au cinéma Le Mail.

Dans le cadre des « 20 ans de la personnalité de la personnalité » en 2017, le Parti socialiste a voulu faire un débat sur un certain nombre de sujets, selon Philippe Fouquet, membre du bureau fédéral (département) de la formation politique. « Dans le Loiret, nous avons souhaité organiser plusieurs débats thématiques », ajoute-t-il. C'est ainsi que la semaine dernière, le Pithivierien a permis de réunir un grand nombre de personnes autour de la question de la santé. Le thème principal était la maternité, mais il y avait aussi un volet consacré à la politique de la ville, jusqu'en 2014. Un point de vue très intéressant sur la situation de la maternité en France, lors des élections départementales.



CONTRAST La loi de modernisation de la santé ne fait pas l'unanimité.

« C'est l'occasion pour le mouvement de se réunir et de passer sa première réunion de la semaine. Thierry Stronbonzi, principal adjoint au collège Gustave de Malesherbes, est l'un d'entre eux. Une petite centaine de personnes a assisté à la projection. Les participants ont pu échanger sur la situation de la maternité en France, lors des élections départementales.

« Il nous a semblé important que la thématique de la santé soit abordée sur ce territoire », ajoute Thierry Stronbonzi. Nous

avons des dossiers sensibles comme la maternité et, plus généralement, la désertification médicale. En présence de Jean-Pierre Baudouin, adjoint au maire, et de Thierry Stronbonzi, adjoint au maire, nous avons pu échanger sur la situation de la maternité en France, lors des élections départementales.

« Il y a un problème sur notre territoire », dit-il. « Il y a un problème sur notre territoire », dit-il. « Il y a un problème sur notre territoire », dit-il.

« Il y a un problème sur notre territoire », dit-il. « Il y a un problème sur notre territoire », dit-il.

bien évidemment été évoqué, en présence de plusieurs membres de l'association à Pithiviers. L'hôpital c'est vital. Il faut sauver cette maternité », ajoute Jean-François Souchet, l'idée de créer des doubles postes d'obstétriciens à Pithiviers a été lancée, mais elle se heurte au refus de l'Agence régionale de santé.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet. Toutes ces analyses seront compilées dans les cahiers pédagogiques.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Avant, ça marchait avec deux postes. On a eu des années de pénurie de spécialistes », ajoute Jean-François Souchet.

« Il nous a semblé important que la thématique de la santé soit abordée sur ce territoire. »

Thierry Stronbonzi, secrétaire de la section de Pithiviers du PS.